



... UNE ADAPTATION CONTINUE

De nombreux agents des collectivités travaillent auprès des enfants. Bien que cela puisse être épanouissant, ces missions ne sont pas toujours simples. Le travail demande une adaptation continue pour répondre aux besoins de chacun et certains risques professionnels peuvent ainsi apparaître.

Cette fiche à destination des agents en contact avec des enfants, a pour objectif d'apporter des informations et conseils qui pourront s'appliquer au quotidien pour améliorer ses pratiques.



à chacun ses besoins



Les besoins de l'enfant

Chaque enfant est unique et répond à des besoins différents.

Les besoins physiologiques des enfants sont les même que les nôtres : boire, manger, dormir. Mais d'autres besoins de bases sont présents comme le besoin d'apprendre, de jouer, d'explorer, de découvrir, d'expérimenter et de tester.



L'enfant a d'autres besoins de type affectif, comme le besoin d'attention, d'être aimé, et de respect.

Pour certains enfants, il est plus **compliqué d'exprimer ses besoins et ses émotions**, et cela va se manifester par différents comportements (comportement perturbateur, attitude « rebelle », etc.).



Les besoins de l'agent



En tant qu'adulte, nous attendons d'un enfant qu'il soit calme, poli, gentil, qu'il écoute et qu'il soit obéissant. Néanmoins, il convient de garder en tête, qu'un enfant ce n'est pas une machine (dépourvu d'émotion et de besoins) ; il est un être humain en plein développement.

Aussi, Il est normal que parfois il n'écoute pas, qu'il soit turbulent, qu'il transgresse les règles et fasses des choses interdites ou dangereuses. Cela fait partie de son développement, il teste, accroît sa motricité, découvre son environnement et vit ses propres expériences, pour se construire.

Le devoir des agents n'est pas d'avoir un contrôle sur l'enfant, mais plutôt de le protéger, de le soutenir et de l'accompagner dans cette étape de la vie.

Pour accompagner les enfants et veiller à leur sécurité, il est important d'instaurer un cadre bienveillant.



Mise en place d'un cadre



Dès la rentrée des classes, il est essentiel que les enfants connaissent le règlement de l'école/du périscolaire et que les enfants aient **participé à son élaboration**. Choisir ensemble, les points essentiels à introduire pour

dans

Sanction ou punition?

« Sanctionner c'est faire preuve d'autorité en

confrontant l'enfant à la réalité qui l'entoure. Punir c'est faire preuve de pouvoir et de

Jacques Salomé, psychosociologue

puissance, en plaçant l'enfant

l'impuissance et la soumission. »

définir le « vivre-ensemble » dans la cour ou dans les lieux communs. Impliquer les enfants en avance dans les règles de fonctionnement contribue à l'adhésion et à l'application de ces règles. En effet, l'implication, la participation, l'accord au choix de ses règles, va engager l'enfant à moins les transgresser.

De plus, le règlement doit être **rédigé de façon positive**. <u>Exemple</u> : « pour prendre la parole, il faut lever le doigt » et non « ne pas prendre la parole sans lever la main ». Il est également important de faire **apparaître les sanctions** en cas de non-respect du règlement.



Comment choisir la sanction?

La sanction doit être liée à la transgression et **permettre une réparation.** Elle ne doit jamais être violente ou humiliante.

Pour qu'une sanction soit juste, il faut que la règle mais aussi la sanction, soient **connues à l'avance** par l'enfant et qu'elles soient **suffisamment claires** pour lui.

En effet, à l'école maternelle, les enfants **n'ont pas conscience de la sanction**. Ainsi, **aucune sanction ne peut être donnée aux enfants de moins de 3 ans**. Une solution possible est l'isolement pendant un temps très court et sous surveillance.

Il faut chercher à collaborer avec l'enfant pour arriver à provoquer un changement ou trouver des solutions.

La sanction doit avoir pour finalité:

- d'attribuer à l'élève la responsabilité de ses actes et de le mettre en situation de s'interroger sur sa conduite en prenant conscience des conséquences ;
- de lui rappeler le sens et l'utilité des règles de vie en collectivité ;
- de lui permettre de s'améliorer.



Introduire un espace de calme



Si ce n'est pas déjà créé, il est essentiel d'installer un espace dédié au calme, à la tranquillité et à la détente. Vous pouvez y déposer des coussins, livres, doudous, balles anti-stress, ou laisser la possibilité d'y faire des dessins ou gribouillis.

L'enfant sait que c'est un espace où il est interdit de crier, le cas échéant le lui rappeler ou le sortir de cet endroit.



Les enfants aux comportements difficiles

Parfois, il est difficile de faire respecter les règles. Il existe toujours quelqu'un « qui n'écoute rien », avec qui il faut répéter « trente fois la même chose », qui est dans la provocation ou cherche les conflits.

Mais le comportement difficile d'un enfant est un moyen de communication / d'expression. Les enfants n'ont pas la capacité de mettre des mots sur leurs émotions. Ils communiquent donc par leurs actes et leurs comportements.

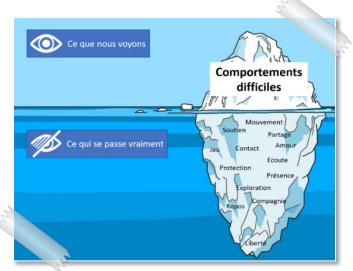


Attention!

Ce n'est pas l'enfant qui est difficile, **c'est son** comportement.

Parce que <u>son</u> comportement ne rencontre pas <u>nos</u> attentes.





Nous pouvons comparer leurs comportements avec un iceberg. La partie visible correspond au comportement qu'on peut qualifier de difficile. Et la partie immergée de l'iceberg, qui est invisible, mais toujours en lien avec le comportement, apporte des réponses.

C'est pourquoi, il est essentiel de comprendre l'origine du comportement. Le rôle des agents est d'analyser, d'observer et d'écouter l'enfant, afin d'apporter des réponses et des solutions en lien avec son besoin.

Les questions ci-dessous peuvent vous aider à comprendre l'origine du comportement.

| L'enfant se sent-il en sécurité ? | L'enfant se sent-il reconnu (par vous, par les autres enfants) ? | L'enfant se sent-il compétent ? |
|-----------------------------------|--|---------------------------------|
| - Y a-t-il eu des changements | - Est-il souvent isolé ? | - A-t-il des difficultés de |
| (de lieux, d'activités, de | - A-t-il le sentiment | compréhension ? |
| personnes) ? | d'appartenir à un groupe | - Une lenteur et/ou retard de |
| - S'est-il senti menacé ? | d'enfant ? | développement ? |
| Agressivité verbale ou | | |
| physique vis-à-vis de lui- | | |
| même, de ses paires, des | | _ |
| adultes, du matériel ? | | |
| NY 2 | TAXX | 4xx |



Comment éviter que le comportement apparaisse?

Tout d'abord, il faut garder à l'esprit que l'agression ne vous vise pas vous en tant que personne mais le monde extérieur (adulte et pairs), même si les propos ou insultes semblent à votre encontre.



Les enfants aux comportements difficiles ont besoin que leur environnement soit structuré, peu surchargé, avec des distracteurs ou des sources de stimulation. Ils ont besoin d'un cadre routinier, aussi stable que possible.



Anticiper son besoin et l'autoriser à bouger. Il peut être intelligent de confier à l'enfant la distribution du goûter, des feuilles pour aider et ainsi lui éviter d'attendre. Mieux vaut le mettre en situation de rendre service, qui lui apportera le sentiment d'être utile, que de le laisser dans une attente qu'il risque de mal gérer.



L'utilisation de signes concrets pour capter l'attention de l'enfant. Un signe gestuel convenu avec l'enfant peut être utilisé, pour lui rappeler qu'il doit faire moins de bruit, se calmer etc. Par exemple, poser la main sur son l'épaule, il va ainsi comprendre qu'il doit parler moins fort, sans avoir à le lui répéter.



Travailler la gestion des émotions. Pour les enfants, les émotions sont difficiles à gérer. La littérature pour enfants regorge de livres qui permettent d'aborder la gestion des émotions même avec de très jeunes enfants. Lors de la lecture, questionnez les enfants sur leur vécu et leurs ressentis. Cela offre une occasion d'échanger sur leurs expériences émotionnelles.



Vous pouvez également créer lors d'un atelier un « baromètre » des émotions individuel pour que chaque enfant puisse évaluer comment il se sent chaque matin ainsi qu'au court de la journée.



Ne pas réprimander un enfant devant tous les autres et ne pas l'afficher comme un enfant turbulent : Plus on évalue l'enfant comme présentant des comportements difficiles, moins la qualité de la relation avec cet enfant et les autres sera positive. Il est nécessaire de ne pas montrer son agacement, chose compliquée, mais indispensable pour pérenniser une bonne relation entre tous. Les enfants sont fortement influencés par le comportement des adultes, surtout quand ils sont petits.



Comment réagir face au comportement ? Quelle attitude adopter ?

Il est essentiel d'entendre et de reconnaître les émotions. Chacun d'entre nous peut en être envahi et perdre le contrôle. Tous les sentiments sont acceptables mais certains comportements ne peuvent l'être (insultes, irrespect, coups...). Comment réagir face à cela ?



Se retirer dans un endroit calme pour le soustraire du regard des autres enfants, ou l'inviter à s'installer dans l'espace détente.



Echanger avec l'enfant, comprendre son comportement, demander des explications et lui rappeler les règles et le cadre. Pour cela, il est essentiel de **se mettre à sa hauteur**, l'enfant va se sentir écouté, reconnu et soutenu, instaurant ainsi un lien de confiance.



Aider l'enfant à **mettre des mots sur ses émotions**. Il est important que l'enfant verbalise le « pourquoi » de son comportement, en l'interrogeant : comment cela est arrivé ? dans quelles circonstances ? etc.

Exprimer ses propres sentiments:





Focus sur quelques comportements qualifiés de difficiles

Il est important d'agir face à ces comportements, et ne surtout pas fermer les yeux sur les comportements violents.

Vous trouverez ci-dessous huit comportements jugés comme difficiles et la manière de réagir :

| | Signes | MESSAGES | COMMENT AGIR ? |
|-------------|---|---|---|
| PASSIVITÉ | Se décourage facilement, a du mal à commencer ou choisir une tâche | Manque d'autonomie, faible estime de soi | Instaurer un climat de confiance pour l'aider à s'exprimer, l'aider à prendre confiance en lui L'encourager et le féliciter en cas de réussite |
| VICTIME | Rejeté, s'isole, montre des difficultés dans les relations sociales | Différences avérées, manque de compétences sociales | Soutenir le jeu de l'enfant : assurez-vous que l'environnement et le matériel sont adéquats à la réalisation de son jeu Diversifier la compagnie des autres enfants, planifier des activités en équipe |
| OPPOSANT | Refuse de participer, enfreint les règles | Inhibition, frustration, faible estime de soi | Donner le plus d'attention positive possible Relever les bons comportements de l'enfant, souligner les efforts qu'il fait, lui dire que vous êtes fière de lui lorsque son comportement est adéquat Donner de « faux choix » à l'enfant, lui donner l'impression qu'il prend une décision. Il aura moins tendance à s'opposer et se sentira compris dans ses besoins, dans son individualité Faire preuve de patience |
| PROVOCATEUR | Défie l'autorité, réplique, fait du bruit | Instabilité, carence affective, difficulté à gérer colère et frustration | Questionner l'enfant sur sa façon d'agir Accorder un temps de présence et d'écoute à l'enfant et à ses préoccupations. Essayer de réinstaurer un moment rien que pour lui, même s'il n'est pas long, mais pendant lequel l'enfant aura toute l'attention |
| AGRESSIF | Violences verbales, physiques, vandalisme | Insécurité, manque de confiance, manque d'attention. Un enfant peut se montrer violent quand il ne comprend pas une consigne ou un jeu. | Rester calme et ferme, ne pas montrer son exaspération Rappeler les limites à ne pas dépasser Gratifier ses comportements positifs Apporter protection et affection, mais attention de ne pas délaisser les autres enfants L'aider à s'intégrer aux autres et à se faire des amis Agir en 3 étapes : L'enfant commet un geste agressif. Lui imposer un temps de réflexion (demander à l'enfant de se retirer quelques minutes, le temps que vous vous occupiez de la « victime ») |

| | Signes | Messages | COMMENT AGIR ? |
|--------------|---|--|--|
| | | | Inviter l'enfant à faire un geste de réparation (s'excuser, flatter, apporter le doudou, etc.) Retour sur la situation avec l'enfant (calmement, inviter l'enfant à trouver une alternative à ce qu'il vient de faire. Par exemple, si l'enfant a frappé un autre ami pour lui enlever un jouet, que pourrait-il faire la prochaine fois pour éviter la reproduction du geste en question ? Trouver avec lui des solutions) |
| TYRANNIQUE | Veut prendre le pouvoir sur l'adulte, argumente, contredit | Insécurité, manque de confiance en lui, faible estime de lui-même | Rester ferme mais toujours avec bienveillance S'entretenir seul avec l'enfant, loin du groupe Lui demander son intérêt à agir comme ça Lui faire prendre conscience de ses actes et des répercussions sur les autres Le responsabiliser et renforcer les éléments positifs |
| PERTURBATEUR | Dérange les autres, apprend seul, à réponse à tout | Précocité, vivacité intellectuelle, difficultés scolaire | Rappeler les règles Discuter et échanger avec l'enfant |
| ENFANT ROI | Il veut tout contrôler. Il croit avoir le pouvoir. S'il y a un refus, l'enfant se met en crise | Sentiment d'insécurité ou d'infériorité | Rappeler le règlement Préparer l'enfant à tout changement (ex. : l'activité se termine dans 5 min.) Il est important de ne pas entrer dans son jeu, céder à ses caprices, au chantage |



Chaque enfant est unique, ainsi ces différentes solutions ne peuvent s'appliquer à tous les enfants.

Par ailleurs, leur façon de communiquer pour exprimer leurs besoins est propre à chacun, il est essentiel de **ne** pas faire de comparaison entre les enfants.



Le service Conseil en Organisation et Santé au Travail du CDG 68 est à votre écoute pour vous accompagner dans vos démarches.